

LE BLAVET

Alors qu'il vient de quitter sa source, le Blavet disparaît mystérieusement dans les magnifiques gorges de Toul-Goulic. Mais il ne s'agit là que d'une perte et rapidement le Blavet réapparaît. Il est d'ailleurs bien présent au pont de la « D 8 » à environ sept kilomètres de Saint-Nicolas-du-Pélem où se fera la mise à l'eau. Jusqu'à Gouarec, sans aucune difficulté, la rivière suit son cours naturel. Ensuite le Blavet devient le canal de Nantes à Brest qui va être bientôt lui-même interrompu pendant quatorze kilomètres par le lac de Guerledan. A l'extrémité de ce lac se dresse un barrage hydro-électrique qui demande, pour le contourner, une très difficile manipulation. Il est donc conseillé de prévoir un véhicule à Mur-de-Bretagne qui peut d'ailleurs s'avérer une excellente étape. Il est intéressant de remettre à l'eau à Saint-Aignan, au pied d'un second barrage : un tronçon de l'ancien lit du Blavet long d'environ 3 kilomètres subsiste effectivement à cet endroit ; de petits rapides lui confèrent un aspect attrayant. Puis le plus rigoureux canal de Nantes à Brest se poursuit jusqu'à Pontivy, quittant ainsi les Côtes-du-Nord pour le Morbihan. Pour rejoindre Hennebont, il faut emprunter le canal du Blavet. Il est large d'une trentaine de mètres, accuse une pente de 1 0/00 et compte 28 écluses. Après Hennebont, le Blavet change une fois encore de physionomie ; il poursuit et achève en effet sa course sous les traits d'une agréable rivière maritime : les rives étant toutefois très envasées, il est préférable d'éviter la marée basse. Il est possible de débarquer soit au « Pont du Bonhomme » (« D 194 »), soit à l'embouchure à Gâvres.

Très varié, le Blavet est navigable toute l'année en ce qui concerne le lac, les canaux et la partie maritime. Pour ce qui est de la rivière proprement dite, elle n'est intéressante que de novembre à avril.

Le Blavet représente donc de Saint-Nicolas-du-Pélem à Gâvres une très belle randonnée de près de 120 kilomètres.



